

Diagnostic des pratiques d'irrigation gravitaire dans le moyen Sebou : perspectives d'améliorations.

*Mailhol J.C.*¹, *Vodicka A.*¹, *Ikama M.*¹, *Ruelle P.*²

Quatre systèmes d'irrigation gravitaire sont utilisés dans le périmètre du moyen Sebou récemment aménagé en réseaux collectifs. Il s'agit du système d'irrigation par submersion, de l'irrigation à la planche, de l'irrigation à la Robta en micro bassins et de l'irrigation à la Robta en micro raies. Ce dernier système qui est le plus répandu au Maghreb, a fait l'objet d'un suivi plus détaillé, alors que les trois précédents ont fait l'objet d'un suivi de type qualitatif. Des mesures de pertes dans le système arroseur-séguias ont été réalisées au moyen d'un seuil de type Parshall. Des prélèvements à la tarière ont en outre permis d'apprécier l'importance des doses apportées et leur variabilité. Enfin les temps de travaux relatifs aux arrosages ont été enregistrés.

Dans un contexte d'utilisation jugé favorable (sol de type argilo-limoneux, absence de contre-pentes et bonne localisation de la parcelle par rapport au quaternaire), le système de la Robta sous micro-raies s'est avéré efficient d'un point de vue hydraulique ($E_h = 85\%$). Il mobilise cependant une part conséquente de main d'œuvre, deux ouvriers se répartissant le travail sur une superficie de 1.5 ha durant 6 à 8 heures. L'efficacité agronomique est en outre affectée par la perte de terrain requise pour le transfert de l'eau dans les séguias. Ces pertes de terrain ont été estimées à 17 % au niveau de la parcelle dans le cas du système "micro-raies" et de l'ordre de 11 % dans le système "micro-bassins".

Des solutions susceptibles de réduire les pertes par infiltration et en terrain sont proposées. Leur rentabilité est toutefois questionnable dans le contexte actuel du prix de l'eau.

Le système de production lui même semble souffrir d'un manque évident de formation ou d'information des agriculteurs. Ce manque est relatif aux système doses/fréquences ainsi qu'aux dates de semis à recommander pour certaines cultures pour lesquelles les effets thermiques affectent fortement les niveaux de rendements.

¹*Cemagref, Montpellier, France*

²*Projet Moyen Sebou, Fes, Maroc*